



La pastorale

Paul Klee

L'artiste



Paul KLEE (1879-1940) est un peintre allemand, naturalisé suisse quelques jours après sa mort en 1940. Klee connaît ses premiers grands succès en 1917, pendant la Première Guerre mondiale. Très pédagogue, il est appelé à enseigner au Bauhaus de Weimar en 1920 puis en 1931 à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf d'où il est congédié en 1933 par les nationaux-socialistes qui l'attaquent violemment. Son œuvre est essentiellement marquée par des inspirations impressionnistes (Cézanne) et cubistes (Kandinsky).

Son œuvre et son contexte

Plusieurs œuvres de Klee présentent des **signes** présentant des **symboles universels** (étoiles, arbres, etc.) et d'autres évoquant le **mouvement** (flèches, spirales, etc.). Ceux-ci sont mis au service de **compositions**, plus vastes et plus massives, dans lesquelles sont parfois incrustées des éléments du **réel** (lettres, chiffres). Ces symboles sont inspirés de formes issues d'anciennes civilisations et d'autres plus contemporaines, permettant à Klee d'exprimer l'essence des choses et la régularité de la création. Musicien et peintre, Klee est aussi un marcheur, un promeneur invétéré qui observe la **nature** et la traduit en signes.



L'œuvre

Paul Klee, Pastorale (rythmes), 1927

Peinture à l'huile sur toile sur carton sur bois, 69,3 x 52,4 cm

The Museum of Modern Art, New York, Fondation Abby Aldrich Rockefeller

Analyse plastique :

La couleur du fond vert clair est traversée d'effets colorés plus foncés, les signes sont gravés laissant apparaître la sous-couche vert foncé avec une bande bleu ciel en haut sans signes gravés ; une bande brune épaisse empiète et encadre le texte comme les marges d'un livre.

La ligne supérieure est composée d'étoiles et de planètes, la suivante de jeunes arbres puis viennent les arcs architecturaux suivis à nouveau d'arbustes et d'arbres aux allures de candélabre.

Analyse sémantique :

Cette œuvre présente des **graphismes** qui vont vers des idéogrammes empreints de lyrisme et de poésie.

Elle fait partie d'une série d'environ **25 panneaux** et représente une page de texte où les signes tiennent place de lettres. C'est aussi un paysage, la représentation d'une promenade dans la nature, dans l'espace et dans le temps. Devant ce tableau, Klee disait que « tout était né de ces quelques signes ». Pour Klee, ce sont des **partitions de musique** avec symboles cryptés, graphiques, une écriture musicale que confirme l'ajout au titre original de « rythmes » et la correspondance avec la musique du même nom « la Pastorale ».